

Phosphorescence

Diane Landry

Numéro 8, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89121ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Landry, D. (2018). Phosphorescence. *Entrevous*, (8), 15–15.

PHOSPHORESCENCE • DIANE LANDRY

1^{er} mars

Un grand classique. Oublier de vider ses poches. Si on est chanceux, on s'en tire avec de la charpie de papier mouchoir sur tous ses vêtements. Si on l'est moins, on a fait spinner un objet précieux dans l'eau chaude savonneuse.

Le mien a fait plusieurs tours de machine avant que ma mémoire me crie des noms d'oiseau.

– Tête de linotte, cervelle de moineau, espèce de poule pas de tête, ton cellulaire! Dans ta poche de pantalon!

Je me suis précipitée, j'ai plongé bras devant dans la cuve et j'en ai retiré, triple penaude, mon téléphone dégoulinant. Le traitement choc, ça presse! Ouvrir le boîtier, enlever la pile, foutre le tout dans un grand bol de riz pour absorber l'humidité. Attendre au lendemain.

2 mars

L'écran bleuté scintille toujours, diffusant sous l'épaisse couche de riz une lumière phosphorescente. Englouti dans la céréale, le téléphone vidé de ses entrailles CONTINUE DE COMMUNIQUER.

5 mars

La compagnie de téléphone me signale un problème dans le réseau. On m'assure que tout reviendra dans l'ordre sous peu. Des grains de riz commencent à éclater. Tout va étrangement bien.

9 mars

Ce matin, j'ai décidé de quitter mon emploi, puis j'ai annulé mon service de téléphonie.

15 mars

De petits êtres ronds translucides dotés de branchies sur le front ont envahi ma salle de lavage. Je veille à ce qu'il ne manque jamais d'eau dans la laveuse. J'apprends des mots lumineux dans leur langue.

1^{er} avril

Je suis maintenant parfaitement bilingue. Je clignote sans effort.

